

TRAITÉ COMPLET

SUR

LE SUCRE EUROPÉEN

DE BETTERAVES.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I^{er}.

Description botanique de la Betterave.

LA betterave est une variété de l'espèce *beta vulgaris*, du genre *beta* qui appartient à la pentandrie digynie de Linnée, et à la famille des arroches de Jussieu; les caractères du genre sont calice persistant à cinq divisions profondes, point de corolle, cinq étamines attachées à la base du calice, l'ovaire un peu au-dessous du réceptacle, deux pistils courts, capsule à cinq cellules dont chacune, lorsqu'elle est parfaite, contient une graine réniforme, et bien serrée dans la substance de la capsule, qui, quoique mûre et sèche, ne s'ouvre pas d'elle-même. Voici la description de cette plante par Linnée: *Calix penta-*

phyllus, corolla nulla, semen reniforme, intra substantiam baseos calycis.

Linnée, dans son ouvrage intitulé *Species plantarum*, indique quatre espèces de bettes; savoir :

La bette commune : *Beta vulgaris, floribus congestis, foliis inferioribus ovatis.*

La bette à chevron : *Beta patula floribus congestis, foliis omnibus lineari-lanceolatis, ramis divaricatis.*

La bette blanche : *Beta cicla floribus ternis.*

La bette maritime : *Beta maritima floribus geminis* (1).

Linnée admet ensuite cinq variétés de bettes communes; savoir :

La bette rouge : *Beta vulgaris rubra.*

La grande bette rouge : *Beta vulgaris major.*

La bette rouge, racine de rave : *Beta rubra radice rapæ.*

La grande bette jaune : *Beta lutea major.*

La grande bette d'un vert-clair : *Beta pallide virens major.*

Linnée ne parle d'aucune variété de la bette blanche ou poirée : *Beta cicla.*

Toutes les variétés de betteraves à sucre doivent appartenir à l'espèce *Beta vulgaris*, puisque Linnée n'admet pas de variété dans la *Beta cicla*, et qu'il

(1) Voyez *Linnei species plantarum*, edit. Willdenowii, page 1308.

est reconnu que les autres espèces ne sont pas cultivées.

D'après les observations que M. Achard a faites pendant plusieurs années, il est persuadé que la betterave est une variété de la bette commune de Linnée, qui se distingue par une racine plus grosse, et qui pousse une tige de fleurs plus haute; il regarde les betteraves qui se distinguent par la forme diverse de leurs racines, par leurs couleurs, par la grandeur et le port des feuilles, comme des sous-variétés, de cette variété de l'espèce de bette commune.

Tous les lecteurs connaissant la betterave, on a jugé inutile d'en donner la planche et la description qui se trouvent dans l'ouvrage de M. Achard.

La betterave est originaire des bords de la mer de l'Europe méridionale, d'où elle a été transportée et cultivée dans les jardins: elle est ordinairement bisannuelle, quoique cependant, mais rarement, elle donne des graines l'année de son semis.

M. Achard, en convenant que toutes les variétés de betteraves donnent du sucre en plus ou moins grande quantité, préfère la betterave blanche qu'il décrit ainsi:

Betterave à pulpe et à peau blanche, qui a des tiges peu larges, des feuilles petites, qui ne sort pas de terre en grossissant, et qui n'a qu'un très-petit collet, et une racine fusiforme.

Il fonde cette préférence sur ce que cette variété est la plus riche en sucre, qu'elle résiste mieux au

froid que toutes les autres, qu'elle contient en moindre quantité une matière âcre qui se fait sentir lorsqu'on mâche les autres espèces de betteraves crues, qu'elle ne contient pas de matière colorante, qu'elle contient bien plus d'albumine que les autres espèces, qu'elle n'a que de très-petits collets, qu'elle craint moins la sécheresse, qu'elle est moins sujète à se ramifier, et qu'en raison du peu de largeur de ses feuilles, elle couvre moins la terre, et reçoit mieux les rayons solaires, que M. Achard regarde comme influant beaucoup sur les proportions de sucre. Après cette betterave, celles qu'il estime le plus, sont toutes les variétés blanches, intérieurement et extérieurement; vient ensuite celle qui a la forme d'un fuseau, la pulpe blanche, et la peau d'un rouge clair, et qui sort ordinairement de terre; puis la betterave à peau rouge foncée et à pulpe blanche en forme de poire.

Quant aux betteraves jaunes que M. Achard avait, dans un écrit précédent, conseillé de cultiver, comme étant les plus avantageuses, des observations postérieures lui ont démontré qu'aucune ne variait plus dans ses proportions de sucre, puisque d'une même espèce de graine semée dans des champs différens, il a obtenu tantôt des betteraves jaunes plus riches en matière sucrée, qu'aucune variété de blanches, et tantôt des betteraves si peu riches en sucre, qu'il ne pouvait être retiré par les procédés ordinaires.